



**RÉACTUALISATION DES PERSPECTIVES
POUR LE SYSTÈME ÉLECTRIQUE
POUR L'HIVER 2022-2023**
ACTUALISATION DU 24 FÉVRIER 2023
SYNTHÈSE

SYNTHÈSE

RTE a publié le 14 septembre 2022¹ une première analyse des perspectives pour le système électrique pour l'automne et l'hiver 2022-2023, suivie de quatre actualisations mensuelles, la dernière en date au 18 janvier 2023².

En effet, dans un contexte en forte évolution, RTE a mis en place un dispositif dynamique et renforcé d'information sur la sécurité d'approvisionnement qui permet ainsi de formuler un diagnostic de meilleure qualité, mois par mois, en se basant sur des hypothèses de production et de consommation réactualisées,

notamment avec des prévisions météorologiques récentes.

L'analyse de septembre 2022 avait présenté trois scénarios pour l'hiver (intermédiaire, haut, dégradé), qui se démarquaient en fonction de la disponibilité des réacteurs nucléaires en France et du gaz en Europe, ainsi qu'une variante intégrant des effets rapides et conséquents du plan sobriété. Le panorama d'ensemble avait conduit à placer la sécurité d'approvisionnement électrique sous forte vigilance, et ce dès l'automne (ce qui constituait une situation exceptionnelle).

Cette note réactualise l'analyse de l'hiver 2022-2023 et la précise pour les quatre prochaines semaines.

L'actualisation de mi-février pour la fin de l'hiver confirme le diagnostic des derniers mois : le risque portant sur la sécurité d'approvisionnement en électricité est désormais en grande partie écarté, bien qu'un recours au dispositif Ecowatt ne puisse être exclu en cas d'événement climatique de grande envergure (vague de froid tardive et intense), qui apparaît toutefois peu probable vu d'aujourd'hui.

Jusqu'à présent, le système électrique français a fait preuve de résilience, malgré les tensions européennes sur l'approvisionnement en gaz, un niveau historiquement bas de disponibilité du parc nucléaire ainsi qu'une production hydraulique en net

recul. La sécurité d'approvisionnement a été garantie grâce à une consommation nationale en baisse sensible depuis l'automne et aux échanges d'électricité avec les pays voisins.

Au cours des quatre dernières semaines, la baisse de la consommation d'électricité nationale «à températures normales», corrigée des effets de la température, atteint environ 9% par rapport à 2014-2019. Ce niveau se maintient depuis désormais plus de quatre mois, traduisant une mobilisation nationale en faveur des économies d'énergie qui ne s'essouffle pas bien qu'il demeure difficile de distinguer dans ce mouvement les parts respectives de contrainte économique et de sobriété choisie. Cette baisse de la consommation concerne tous les secteurs (industrie, tertiaire, particuliers).

La disponibilité du parc nucléaire évolue conformément aux anticipations des derniers mois. Elle a atteint 45 GW au cours du mois de février (les trois quarts de la puissance maximale du parc) et a commencé à diminuer depuis du fait du démarrage du cycle de maintenances programmées de 2023. Ainsi, malgré quelques retards sur certains chantiers, pour lesquels RTE avait pris des marges de prudence dans les analyses prévisionnelles, de nombreux réacteurs ont pu redémarrer au cours de la période hivernale. La disponibilité du parc nucléaire au cours du printemps reste soumise à plusieurs incertitudes (avancement du programme de réparations des tuyauteries présentant des défauts de corrosion, climat social) mais devrait évoluer dans des niveaux légèrement supérieurs à ceux de l'année dernière.

Malgré la sécheresse de l'année 2022, les stocks hydrauliques ont à présent retrouvé des niveaux proches de la moyenne. Sur le plan du gaz, la baisse de la demande et les conditions météorologiques de l'hiver 2022-2023 conduisent, partout en Europe, à un excellent niveau de remplissage des stockages. Il n'existe donc plus d'inquiétude à court terme sur ces deux paramètres, bien que la sécheresse en cours depuis début 2023 appelle à une gestion prudente du stock hydraulique au cours des prochaines semaines afin de conserver un potentiel de flexibilité suffisant pour les prochains mois.

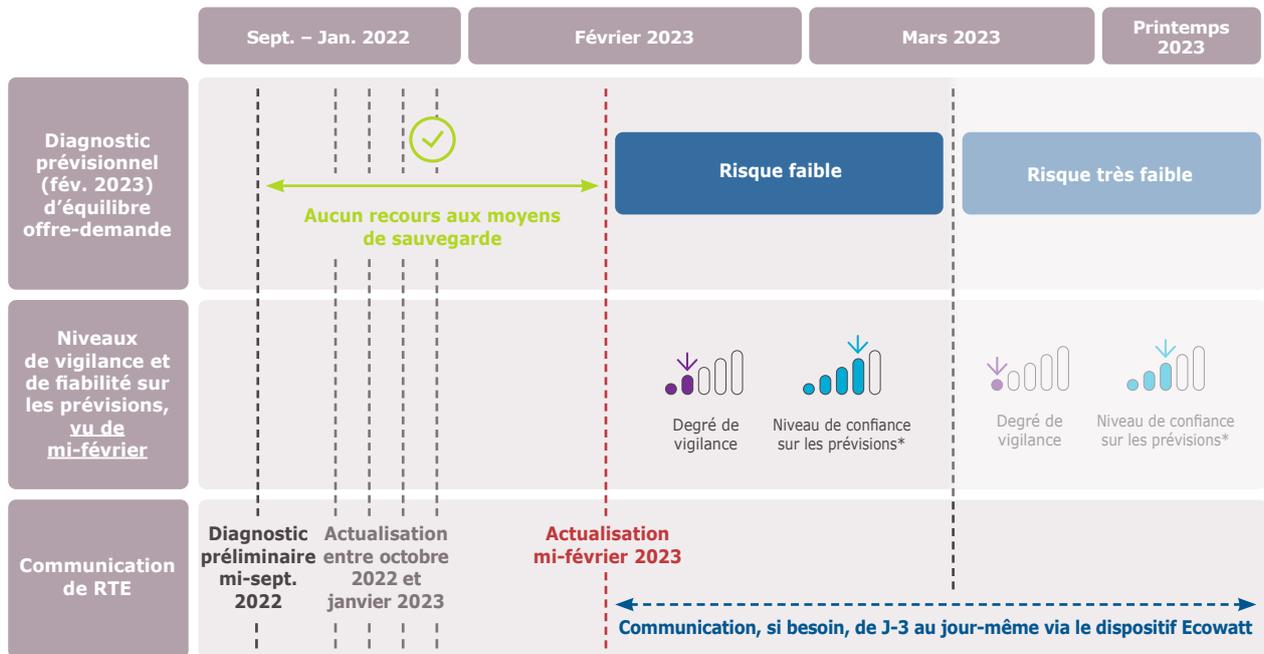
Compte tenu de l'évolution des principaux déterminants de l'équilibre offre-demande, RTE abaisse le risque pour la fin de l'hiver de « moyen » à « faible ».

L'amélioration de la situation se traduit sur le plan économique, les prix de l'électricité et du gaz ayant largement reflué ces derniers mois.

L'éloignement du risque pour cet hiver ne signifie pas pour autant la fin de la crise énergétique. En effet, d'une part, la tension observée sur le marché de l'électricité à l'automne 2022 a eu des répercussions économiques importantes, pour les finances publiques et les consommateurs, dont les effets persisteront dans les mois à venir. D'autre part, les perspectives pour les années à venir ne laissent pas présager d'un retour rapide à la situation d'avant crise, que ce soit pour la production du parc nucléaire ou pour le prix du gaz. Dans ce contexte, la poursuite des efforts engagés pour les économies d'énergie et de décarbonation des secteurs utilisant des énergies fossiles constitue un levier puissant pour augmenter la résilience de l'économie française à la crise.

RTE poursuit ses analyses des perspectives d'évolution du système électrique sur les prochains hivers ainsi que pour la prochaine décennie. Ces études, qui seront l'objet du prochain Bilan prévisionnel, viseront notamment à alimenter les réflexions en cours sur la réforme structurelle du marché de l'électricité et sur la révision de la programmation énergie-climat. Une consultation publique sur le cadrage et les hypothèses de cet exercice sera ouverte dans les prochains jours.

Figure 1 Évolution du risque sur l'équilibre offre-demande au cours de l'hiver



* Le niveau de confiance sur les prévisions dépend du degré global d'incertitudes sur les informations disponibles mi-février. Ces incertitudes portent principalement sur les prévisions météorologiques, la disponibilité du parc nucléaire en France et le niveau de consommation d'électricité.